

## **CETTE AFFICHE-LÀ, ON N'EN A PLUS BESOIN**

Sophie Dziombowski  
Collège M. Schumann, Pecquencourt

L'objectif du dispositif que je vais décrire est d'aider les élèves à progresser dans l'évaluation de leurs besoins, à réfléchir à ce qu'ils pensent savoir et à ce qu'ils ne maîtrisent pas encore. Il s'agit avant tout d'un travail d'autoévaluation qui pose un moment formel dans la classe où les élèves sont obligés de faire le point sur ce qu'ils savaient et ce qu'ils ont appris.

Mon deuxième objectif est de renforcer le groupe-classe et de permettre aux élèves de s'appropriier la salle de classe comme ils pouvaient le faire à l'école primaire.

En début d'année, les murs sont vierges d'affichage pédagogique.

Lorsqu'on est face au tableau, il y a sur la droite, un panneau de liège où les élèves et moi affichons les informations relatives à la vie de la classe, avec un espace délimité pour chaque classe. Cela peut être, par exemple, une restitution de lecture, l'affiche d'un concours, une information sur l'orientation, la liste des costumes à apporter pour un spectacle, un conseil donné par un élève à d'autres.

Contrairement au système de l'école primaire, ma salle de classe est la salle de français de trois de mes classes. Il faut donc essayer de compartimenter les informations en fonction des différents destinataires. J'ai cette année en français des 6<sup>e</sup> et des 3<sup>e</sup>. Comme j'ai commencé l'affichage avec les 3<sup>e</sup>, le mur où est accroché le tableau est celui qui leur est consacré. Le mur de droite est pour les 6<sup>e</sup> ainsi que le mur du fond (à gauche ce sont les fenêtres).



### *Le panneau de liège (vie de classe)*

C'est en fait d'une blague d'élève que m'est venue l'idée de ce dispositif « Madame, on s'en rappelle jamais... On peut pas faire faire une antisèche au tableau ? » Je leur ai demandé de noter sur une feuille ce qu'ils choisiraient de noter sur une « antisèche », avec cette même contrainte : la place réduite et donc l'efficacité du choix des informations. L'affiche ne peut pas contenir tout le cours, si on veut qu'elle soit exploitable il faut trier les informations et ne retenir que celles qui sont significatives.

Parmi les affiches créées par les 3<sup>e</sup>, il y a celles qui concernent l'épreuve orale d'histoire des arts. En cours d'année, nous faisons des essais d'oraux pour l'épreuve et pour éviter que les élèves ne soient à court d'idées et muets face aux œuvres, nous avons fait en oral collectif une liste de questions qui pouvaient être utiles :

Qu'est-ce que c'est ? Qu'est-ce que je ressens ? Qu'est-ce qui provoque ce sentiment ?
--

Pour organiser les commentaires et répondre aux exigences formelles de cette épreuve orale, je demande aux élèves de repérer et de lister les éléments que doit contenir l'introduction pour être claire et complète. Ce travail se fait par écrit en groupe, puis les rapporteurs écrivent au tableau les idées trouvées dans leur groupe. J'efface les questions qui sont similaires et, en oral collectif, les élèves discutent l'ordre et l'importance des éléments. Nous arrivons à une affiche qui les guide dans la présentation de l'ensemble de l'œuvre<sup>1</sup>.

---

1. Le barème de l'épreuve orale d'histoire des arts implique la présence de certains éléments dans le commentaire, qui doit être formel, contrairement à ce que les élèves peuvent faire en classe. Si l'élève en oublie, il perd des points, cette fiche peut leur permettre de ne pas oublier certains aspects.



*Trois affiches de 3<sup>e</sup>, en haut à gauche*

Les élèves ont dans leur classeur un double de cette affiche qu'ils ont recopiée. À partir du moment où une affiche est au mur, je ne l'enlève pas, elle doit servir d'aide, de repère, jusqu'à ce que les élèves estiment ne plus en avoir besoin. Il y a donc au mur des affiches méthodologiques, mais j'utilise aussi ce support pour visualiser le travail autour d'une notion. En début de séquence, je note la notion clé au tableau pour faire un point sur les prérequis des élèves.

## **L'AFFICHE POUR CONSTRUIRE UNE NOTION**

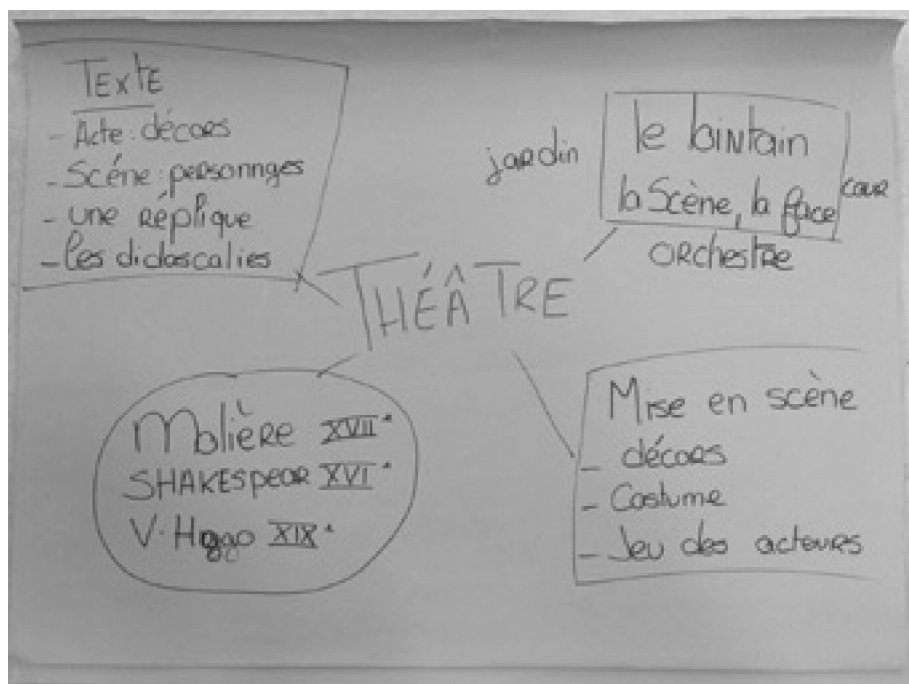
Ainsi, lorsqu'avec les 6<sup>e</sup> nous commençons une séquence sur le théâtre, je note au tableau « Théâtre ». Les élèves vont chacun leur tour au tableau écrire un mot à l'extrémité d'un rayon du soleil et ensuite les volontaires vont organiser par paquets thématiques ces mots, sous forme de carte mentale<sup>2</sup>. Je leur demande par exemple de souligner en vert, en noir, en rouge tout ce qui leur paraît « aller ensemble ». Ensuite, il faut justifier son choix et essayer de trouver une étiquette à l'ensemble, comme ici « rythme », « texte », « scène ».

Lorsqu'on est d'accord sur une organisation générale, les élèves la recopient dans leur classeur et des volontaires réalisent l'affiche à mettre dans la classe<sup>3</sup>.

---

2. Pour une description précise de cet outil, voir Recherches n° 60, *Outils*.

3. Pour l'organisation pratique, j'ai au-dessus de mon armoire de classe une petite réserve d'affiches de couleurs et des feutres. Je projette d'acheter un cartonnier pour qu'elles ne s'abiment pas.



Les affiches peuvent nous permettre de construire une notion au travers de dessins par exemple. Lorsqu'on aborde le merveilleux, les élèves listent par des dessins qu'ils recherchent chez eux ou au CDI, différents éléments qu'ils estiment liés à cette notion. À partir des différents travaux réalisés par les élèves, nous faisons un rappel sur ce qu'est le merveilleux (et ce qui ne l'est pas) et les affiches sont mises au mur.

Je peux aussi donner des feuilles blanches par groupe, les élèves discutent, construisent une affiche par groupe. Je les accroche toutes au tableau et un rapporteur va défendre son contenu. On peut alors décider d'en fabriquer une à partir de toutes ou d'en accrocher deux différentes et complémentaires.

## ÉVALUER LES PROGRÈS

Se pose forcément à un moment le problème de la place sur les murs. On ne peut pas être dans un environnement surchargé, c'est désagréable et je pense que ça n'aide pas du tout les élèves lorsqu'il y a trop d'informations. Collectivement, les élèves doivent décider d'enlever une affiche pour faire de la place. Ces moments de tri d'informations sont très intéressants. Je demande à la classe de quelle affiche elle a le moins besoin. Un élève propose une affiche ou deux et il y a un temps de discussion. Pour des raisons de commodité, le vote se fait à main levée. Dans la majorité des cas, c'est l'ordre chronologique qui s'applique : on enlève la plus ancienne car elle ne semble plus nécessaire. Parfois, il y a discussion pour le choix de l'affiche et là, c'est intéressant de voir comment les élèves évaluent leur besoin

d'aide. « On s'en sert tout le temps de ça, on peut pas l'enlever ! » ; « Ben justement on s'en sert tout le temps, à force tu le sais ! » ; « T'as qu'à l'apprendre, tu le fais une fois et t'es tranquille, si t'apprends rien, on pourra jamais mettre d'autres affiches et on va rester avec tous les trucs de début d'année. » C'est amusant d'entendre des élèves faire ce genre de remarques. Lorsqu'il y a désaccord, je prépare pour la séance suivante un petit test pour les aider à évaluer ce dont ils ont encore besoin. Par exemple, lorsque la discussion portait sur les affiches des homonymes qui devenaient trop nombreuses, j'ai dicté des phrases les contenant.

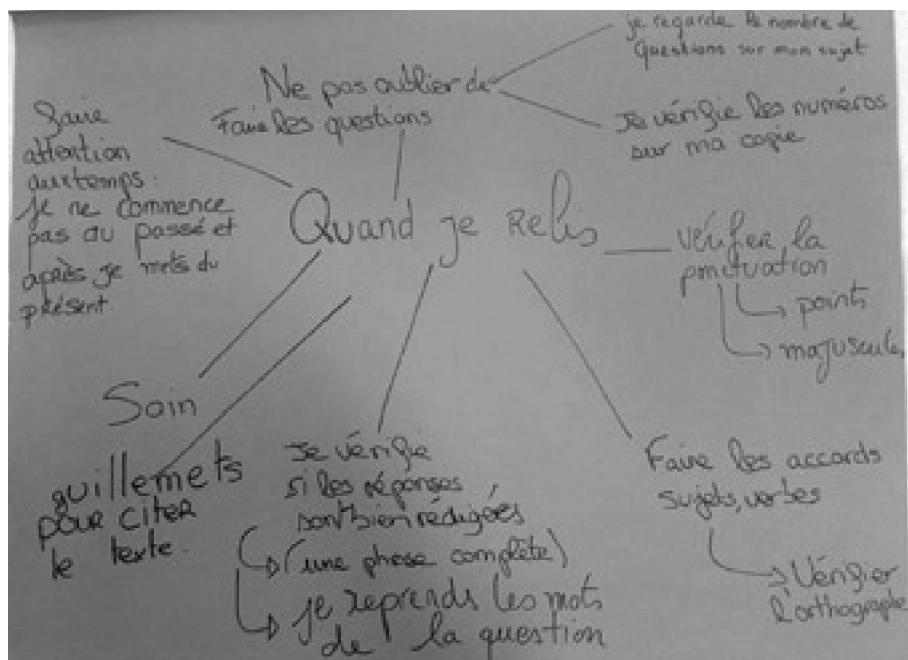
Trier les affiches en essayant de maîtriser leur contenu donne un défi collectif à la classe ; même si le défi n'est pas réussi par tous, il y a des moments de travail en groupe-classe. Pour enlever une affiche, il faut qu'il y ait accord ; cela fonctionne bien, surtout en 6°. Ainsi, un élève est arrivé un matin : « Madame, j'ai révisé, ils m'ont persécuté en permanence pour que je m'en rappelle. » Le résultat n'est pas forcément idéal, mais je me dis que le tri est un moyen comme un autre de mettre les élèves au travail. On peut aussi décider d'enlever une affiche pour en mettre une autre et de la garder pour plus tard, dans une optique de progression spiralaire. Vers la fin de l'année, quand les élèves ont oublié une notion vue en début d'année, on peut aller rechercher dans les affiches décrochées celle que l'on a oubliée, et eux doivent reprendre la fiche outil faite en début d'année. Cela a fait émerger la nécessité de revoir les leçons de début d'année qui sont parfois un peu vite enlevées du classeur.

Langue du DS	Ce que je dois faire
Justifie ta réponse	Explique et dis pourquoi en donnant toutes les informations
Réduis ta réponse	Fais une phrase complète avec les mots de la question.
Cite le texte	Je recopie une phrase un bout du texte / qui m'a aidé pour la réponse et je mets des guillemets et mets le signe
Commentez	→ Déroule → Quelle image cela donne

En observant l'ensemble des affiches, je me suis aperçue que souvent, c'était des repères très scolaires, très formels que les élèves choisissaient pour accrocher au mur. Quand j'observe l'ensemble de l'année, il y a les affiches autour des genres : l'autobiographie, la poésie, le conte, le théâtre, la nouvelle ; des affiches avec des astuces d'orthographe, pour les terminaisons en [e], l'orthographe de « ou », etc. J'ai aussi décidé d'accrocher les routines, par exemple, les routines de devoir surveillé et de relecture. Cela m'évite de répéter en boucle toujours les mêmes choses, et j'aime bien l'aspect automatique de la vérification. Les

élèves ont une petite liste d'opérations à effectuer en « relisant » leur copie, et je

pense que répéter cette opération après une tâche effectuée peut devenir pour eux un réflexe de travail.



L'affiche permet de visualiser les progrès, ce que l'on a appris en plus sur une notion.

## AFFICHER POUR AIDER À PENSER

La finalité de l'affiche est moins d'être lue que d'être pensée, discutée et écrite. L'intérêt est dans sa construction. L'affiche n'est pas l'objectif en soi. C'est plutôt une trace d'apprentissage. Peu importe qu'il soit affiché des récapitulatifs très formels, très « fiche de grammaire ». Ce qui m'intéresse, c'est que l'élève pointe sa difficulté et soit capable de trouver l'aide appropriée pour se débrouiller seul ensuite. Mon objectif est que les élèves reviennent sur leur travail dans une position métacognitive et soient capables de s'autoévaluer, et de mesurer leurs progrès. S'habituer à dégager l'essentiel à retenir, au début, c'est très formel, mais c'est un processus qui, je pense, s'affinera avec le temps.

L'affiche peut être lue, montrée, écrite. Ainsi, avant de commencer un travail, je demande parfois à un élève de me montrer l'affiche dont il va avoir besoin pour réussir.

Dans la classe, il y a aussi d'autres affiches, choisies parce qu'elles sont belles ou rappellent un bon souvenir, comme un film vu ensemble ou un spectacle de théâtre. Dans le fond, il y a un petit coin « Histoire des arts » avec les œuvres vues, étudiées ou croisées au fil de différents travaux, pour qu'on puisse aussi rêvasser en

regardant une image et qu'il n'y ait pas que des affiches avec du travail partout, au tableau, dans les cahiers, et sur les murs.

